

Pour guider dans cette nuit sombre  
La littérature au berceau,  
Pour faire un fleuve aux eaux sans nombre  
De l'humble et timide ruisseau,  
Cédant au dieu qui nous inspire,  
Laissons l'idylle qui soupire  
Pour l'ode aux plus mâles accents.  
Cherchons de nouvelles aurores,  
Et dans nos strophes plus sonores  
Jetons des noms retentissants.

Jeunes poètes à l'ouvrage,  
Mettons à ce travail béni  
Tout ce qui reste de courage  
Dans un cœur soudain rajeuni.  
Travaillons ensemble avec joie  
A déblayer l'étroite voie  
Qu'encombrent mille préjugés.  
Adieu loisirs et chants futiles !  
Car c'est par des œuvres utiles  
Que nous voulons être jugés !